

LE JOUR, 1948

19 juin 1948

L'AUTORITE DE RICHELIEU

« Tel qui est capable de servir le public en certaines fonctions sera capable de le ruiner dans d'autres ». On trouve ce texte dans le Testament politique de Richelieu. Et encore ceci :

" Je sais bien qu'il est très difficile de rencontrer des sujets qui aient toutes les qualités requises aux charges qu'on leur destine, mais encore faut-il qu'il soit pourvu des principales et lorsqu'on ne peut en trouver d'accomplis, ce n'est pas une petite satisfaction de choisir les meilleurs... »

Il n'était pas indispensable assurément de remonter à Richelieu pour établir ces choses. Mais l'autorité d'un aussi grand nom ne peut manquer d'avoir son poids.

Une des raisons pour lesquelles les services de l'Etat sont si souvent en défaut chez nous, c'est précisément qu'on a mis le danseur à la place du calculateur.

Dans une administration aussi étroite que la nôtre et aussi difficile à équilibrer, il suffit de vouloir de toute force « caser » quelqu'un, quelque part, pour que tout aille en l'air.

On l'a vu un certain nombre de fois et on pourrait sans difficulté faire l'énumération des lieux et des circonstances. Le pouvoir exécutif tout comme le citoyen a, chez nous, la maladie de l'emploi. On loge des hommes à soi ; on met des hommes fidèles là où la fidélité à l'Etat exigerait avant tout, la compétence, le sérieux, la probité. On donne le pas aux médiocres sur les meilleurs parce qu'ils sont de nos amis. Par là on scandalise et on exaspère les autres. Finalement le dégoût est partout ; et cette lassitude aussi qui fait, à la longue, une prébende d'une haute fonction dont le titulaire, abandonné à lui-même, s'est lassé. Et le sentiment du devoir progressivement s'éteint tandis que l'intrigue rémunératrice bat son plein.

L'Administration ici a besoin d'être prise en main par un homme ; d'être littéralement ranimée, réconfortée, rassurée. Et qu'on se montre exigeant vis-à-vis d'elle autant exactement qu'on se montrera juste envers elles. Il y a autant de psychologie en cela que d'honnêteté et de droit administratif. C'est, au détriment de l'Administration que, jusqu'ici, notre politique intérieure s'est faite.

A force d'accommodements, on a tout désaxé et tout encrassé. Et chacun sait et vous dit par quelles entremises officieuses il faut passer pour obtenir quelque chose ou pour placer quelqu'un. Autrement, c'est le « lanternement » et l'échec.

Cela est évidemment très choquant.